



Quelques pistes pour entrer dans le sujet

Mon itinéraire de voyage

Les élèves cherchent une photo de leurs vacances. A l'aide de cette photo, ils composent une « carte de voyage » (format A3) sur laquelle ils indiquent géographiquement leur itinéraire, en précisant, à l'aide de symboles, le genre de voyage qu'ils ont fait (vacances à la plage, séjour chez des proches, etc.), avec qui ils sont partis et quel moyen de transport ils ont utilisé (vélo/auto/train/avion/bateau). En plus, ils écrivent ou dessinent/peignent à côté de leur voyage les images qui leur viennent spontanément à l'esprit à propos de ces vacances. Ils présentent brièvement leur carte de voyage et expliquent ce que ce voyage avait de particulier.

Les « cartes de voyage » sont affichées en classe. Un petit sondage peut être aussi réalisé en classe afin d'identifier les motifs de voyage les plus souvent représentés.

Rapport Kuoni sur les vacances : www.kuoni.ch/fr/la-societe/medias-et-communication/rapport-sur-les-vacances/

Mind map (schéma heuristique) sur le thème du tourisme

Pour rassembler les connaissances existantes et les structurer clairement, les élèves réalisent ensemble au tableau noir ou sur un tableau blanc une mind map sur le thème du tourisme. Durant la réflexion commune, les élèves notent eux-mêmes sur le tableau noir/sur le tableau blanc les notions qui leur viennent à l'esprit, de manière à participer activement à la réalisation du schéma visuel du tourisme, un thème complexe. A la place de termes/notions, il est possible d'utiliser des images ou des symboles. Au lieu de travailler en plénum, il est possible d'opter pour des petits groupes.

En réalisant la mind map, les élèves réfléchiront aux questions suivantes :

- Quels sont les conséquences, les avantages et les dangers du tourisme ?
- Quels sont les effets du tourisme sur le plan économique, social, culturel et écologique ?

Travail avec les citations

Découper les citations (voir document à photocopier « citations ») et les disposer dans la salle. Les élèves choisissent une citation et réfléchissent aux questions suivantes :

- Pourquoi as-tu choisi cette citation ?
- Quelles sont les dimensions/les aspects du voyage qui apparaissent dans cette citation ?
- Quel est le vécu concret qui pourrait être à l'origine de cette affirmation ? Es-tu d'accord avec cette affirmation ? As-tu toi aussi vécu les choses de cette façon ?
- Quel est, pour toi, le sens du voyage ?

Ensuite, les élèves présentent les citations sous forme de sketches.

Variante 1

Découper les citations et les disposer dans la salle. Les élèves discutent, en cercle, des questions suivantes :

- Quels sont les différents domaines thématiques que vous repérez en comparant les citations ?
- Quelles citations classeriez-vous plutôt dans la catégorie « voix critiques », lesquelles dans la catégorie « voix favorables » ? (Les citations sont classées dans ces deux catégories.)
- Quelle est la citation qui vous parle le plus ? Justifiez votre choix.

Variante 2

Les élèves forment de petits groupes. Chaque groupe choisit une citation et réalise un collage composé de la citation, de photos de prospectus de vacances et de dessins personnels.

Variante 3

Les élèves choisissent une citation et rédigent sur cette base un texte intitulé : réflexions sur le voyage. Les textes sont affichés dans la salle de classe et les élèves les lisent tous. Puis ils discutent ensemble de la question suivante : quels nouveaux aspects du voyage les élèves ont-ils découverts en lisant ces textes ?

Quel type de voyageur suis-je ?

Quatre types de voyageurs différents sont affichés aux quatre coins de la salle de classe (voir le document à photocopier « Types de voyageurs »). Les élèves choisissent l'un des coins et discutent du type de voyageur dont il est question avec les élèves qui s'y trouvent. Après cet échange, ils dessinent ensemble une caricature de ce voyageur ou imaginent une courte scène (de théâtre). Les types de voyageurs sont décrits avec exagération, en « forçant le trait ». A la fin, les intérêts et les besoins propres aux quatre types de voyageurs seront donc résumés de manière aussi objective et réaliste que possible.

**Qui a le droit de voyager ?
Qui peut voyager ?**

Un jeu est réalisé avec les élèves sur le thème « Frontières du voyage » (50') :

Six « frontières » sont aménagées dans la salle (deux tables chaque fois entre lesquelles il y a un « passage » qui peut être fermé au besoin) et déclarées clairement comme frontières. Les élèves essaient de franchir ces six frontières. Deux ou trois élèves jouent le rôle de gardes-frontière. Ce sont eux qui décident qui a le droit de passer les frontières et à quelles conditions. Pour chaque frontière, on applique un autre critère et ce dernier n'est connu que des gardes-frontière et de l'enseignant-e. Première frontière, par ex. : tous ceux qui portent des jeans ont le droit de passer ; le critère pour la seconde frontière pourrait être : tous ceux qui ont les cheveux bruns ; le critère de passage pour la troisième frontière par ex. : tous ceux qui portent des lunettes ; le critère pour la quatrième frontière par ex. : tous ceux qui ont les yeux bruns ; le critère pour la cinquième frontière par ex. : tous ceux qui portent des bijoux et le critère pour la sixième frontière par ex. : tous ceux qui ont mis un t-shirt bleu foncé.

Il est possible d'imaginer d'autres critères mais il faut les choisir en étant attentif à la composition du groupe, de manière à ce que personne ne se sente discriminé. Autres critères possibles : tous ceux qui ont mis des chaussettes blanches ; tous ceux qui ont une tresse ; tous ceux qui portent une bague ; tous ceux qui ont une montre ; tous ceux qui sont blonds, etc.

Attention : les élèves ne doivent pas connaître les critères qui interviennent pour le passage de la frontière. C'est l'enseignant-e qui se charge de contrôler le déroulement.

Tous les élèves se placent en position de départ et se dirigent vers la première frontière. Tous ceux qui satisfont au critère requis (par ex. porter des jeans) ont le droit de continuer. Les autres doivent rester là. Ils ont la possibilité de réfléchir à la raison pour laquelle les autres passent et eux non. Ils notent leur idée sur un billet qu'ils remettent au garde-frontière. S'ils ont trouvé le critère, ils peuvent eux aussi passer. Sinon, ils doivent rester à la frontière. Les gardes-frontière ferment la frontière et se dirigent, avec les autres élèves, vers la deuxième frontière, etc.

Le jeu s'achève quand quelques élèves ont réussi à franchir la dernière frontière et sont arrivés à destination, respectivement quand il n'y a plus d'élèves qui peuvent poursuivre le voyage.

Après le jeu, l'enseignant-e pose les questions suivantes :

- Comment vous sentiez-vous quand vous avez pu passer la frontière ?
- Qu'avez-vous ressenti quand vous ne pouviez pas passer la frontière ?
- Qu'avez-vous pensé dans ces situations ou quel comportement avez-vous eu ? Avez-vous essayé de deviner le code/le critère ?
- Savez-vous comment fonctionne ce jeu et pourquoi vous n'aviez pas le droit d'aller plus loin ?
- Quelles conditions doit-on remplir, dans la vie réelle, pour pouvoir passer les frontières et voyager ? Quels sont les moyens d'influence personnels ? Sur quoi n'a-t-on personnellement aucun effet ? (passeport, visa, possibilités financières, limites dues à la santé, etc.)
- Toutes les personnes ont-elles les mêmes possibilités de voyager ? Si oui, pourquoi ? Sinon, pourquoi pas ?

Le touriste est un enfant du 20^{ème} siècle qui voyage uniquement pour voir la confirmation de ses préjugés.

——— *Joaquin Luna* ———

De la même manière qu'il y a des personnes qui étudient à fond les livres et d'autres qui se contentent de les parcourir, il y a des voyageurs qui font de même avec les pays: ils ne les étudient pas mais les parcourent.

——— *Ferdinando Galiani* ———

Le tourisme détruit ce qu'il cherche par le fait qu'il le trouve.

——— *Hans Magnus Enzensberger* ———

A mon avis, les touristes sont très utiles dans le monde moderne: on déteste moins facilement les gens que l'on connaît.

——— *John Steinbeck* ———

On ne voyage pas pour arriver quelque part mais simplement pour voyager.

——— *Johann Wolfgang Goethe* ———

Comporte-toi dans un pays étranger comme dans l'appartement d'autrui.

——— *Proverbe français* ———

Les curiosités sont des choses qu'il faut avoir vues parce que d'autres les ont vues.

——— *Hans Söhnker* ———

Au fond, ce n'est ni l'Europe ni la Chine que je suis venu chercher ici, mais une vision de la Chine.

——— *Victor Segalen* ———

Seuls les voyages font mûrir.

——— *Proverbe perse* ———

Pour saisir que le ciel est bleu partout, il n'est pas utile de faire le tour du monde.

——— *Johann Wolfgang Goethe* ———

Voyages, coffrets magiques aux promesses rêveuses, vous ne livrez plus vos trésors intacts.

——— *Claude Lévi-Strauss* ———

A l'avenir, la question décisive ne sera plus de pouvoir nous déplacer partout, mais de savoir s'il vaut la peine d'y aller.

——— *H. Löhns* ———

Rien n'est plus exotique, à l'étranger, que l'étranger lui-même.

——— *Ernst Bloch* ———

Le voyageur voit des choses qui se révèlent à lui en chemin; le touriste voit ce qu'il a prévu de voir.

——— *Gilbert K. Chesterton* ———

N'emporter rien d'autre que des photos et des souvenirs...
... ne laisser rien d'autre que des traces de pas.

——— *Selon Sir Edmund Hillary, le comportement idéal d'un touriste dans l'Himalaya* ——

Les voyages ennoblissent l'esprit et nous débarrassent de
nos préjugés.

——— *Oscar Wilde* ——

Les plus grandes merveilles se trouvent chez soi : c'est ce
que l'on découvre à l'étranger.

——— *Wilhelm Raabe* ——

Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui
est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre.

——— *Blaise Pascal* ——

Si tu aimes ton enfant, fais-le voyager.

——— *Proverbe indien* ——

Le tourisme vit du besoin insatiable de l'être humain
d'avoir la confirmation au prix fort, à l'étranger, que ce
n'est nulle part ailleurs aussi beau que chez lui.

——— *Brian Tuck* ——

Veillez vous préparer mentalement, dès le départ, au fait
que beaucoup de choses ne seront pas comme chez vous.

——— *Extrait du catalogue d'un grand voyageur* ——

La personne qui est en visite devrait ouvrir les yeux,
pas la bouche.

——— *Proverbe africain* ———

Ce n'est pas celui qui est vieux qui sait beaucoup de
choses mais celui qui a énormément voyagé.

——— *Proverbe turc* ———

L'étranger ne voit que ce qu'il connaît déjà.

——— *Proverbe ghanéen* ———

Le tourisme est comme un feu. Tu peux l'utiliser pour cuire
ton repas ou brûler ta maison.

——— *Sources diverses* ———

L'invasion des hordes de touristes fait disparaître la
beauté.

——— *André Heller* ———

Le tourisme devrait contribuer à la compréhension
internationale, à la paix, à la prospérité et au respect des
droits de l'homme.

——— *Tiré des statuts de l'Organisation mondiale du tourisme* ———

En tant que touriste allemand à l'étranger, on est appelé à
se demander s'il faut bien se tenir ou s'il y a déjà eu, à cet
endroit, des touristes allemands.

——— *Kurt Tucholsky* ———

Type : aventurier

Tu cherches depuis longtemps la poussée d'adrénaline absolue ? Dans ce cas, bienvenue chez les aventuriers ! Nous faisons tout : rafting, freeski ou wingsuit dans les montagnes. Celui qui freine a perdu et tu ne veux certainement pas faire partie de ces raseurs qui utilisent dans leur vocabulaire l'expression «instinct de conservation». Seul celui qui affronte des animaux venimeux dans la jungle, échappe aux rapides impétueux en pagayant et grimpe sur des parois rocheuses verticales sait ce que veut dire «vivre». Ton «égotrip» mérite bien son nom. Et qu'est-ce qui en impose davantage à la flamme qui te dévore que quelques cicatrices sympas sur le visage ?

Liberté, fun et action – tu ne saurais t'encombrer de quelques secondes de calme durant ton voyage. Et qui donc a besoin de drogue s'il se shoote lui-même à l'adrénaline ? C'est dans les pays exotiques, loin de chez toi, que tu trouves la meilleure poussée d'adrénaline. C'est là que t'attendent les cours d'eau sauvages et la jungle profonde. Mais dans les environs tout proches aussi, il est possible de faire une démonstration parfaite de sa propre lassitude – sur les glaciers et les montagnes. Deviens donc un aventurier et montre ce que tu as dans les tripes !



Type : routard

Tu en as assez des gens qui t'entourent ? Tu n'as qu'une envie, quitter ton entourage familial qui essaie depuis beaucoup trop longtemps de t'étouffer par son étroitesse ? Dans ce cas, deviens routard et découvre un monde inconnu, entièrement nouveau ! Rencontre des gens dont tu ne comprends pas la culture, que tu essaieras malgré tout d'imiter (en vexant peut-être en même temps une nation entière). Tu as tous les avantages d'une vie libre et indépendante sans devoir te faire le moindre souci existentiel. Car au bout de quelques semaines, tu rentreras chez toi et tu retrouveras ton lit et ton nid douillet.

Comme tu es à contre-courant, il va de soi que tu te déplaces en dehors des sentiers piétinés par les touristes. Tu n'as pas besoin d'hôtels de luxe – tu te contentes même d'un banc sympa dans un parc – et avec un peu de chance, tu seras soumis à un contrôle de police assorti d'une nuit gratuite, nourri logé, dans une cellule de prison confortable.

Les autres voyageurs n'ont pas la moindre chance de découvrir la vie authentique, quand ils gardent le nez dans leur guide de voyage et se reposent dans des chambres d'hôtels. Mais toi, tu sais, comme routard, que tu te trouves directement à la source de la culture et que tu es déjà presque un autochtone – en tout cas d'après tes critères, pas d'après ceux de la population sur place.

Type : voyageur solidaire

Tu ne veux plus voir tes amis et tes connaissances détruire l'environnement avec leurs forfaits pour des vols de courte distance, séjour à l'hôtel compris ? Dans ce cas, deviens un voyageur solidaire et sauve le monde ! Bien sûr, tu pourrais renoncer entièrement à prendre l'avion, mais n'exagérons pas – convenons de parcourir toutes les distances jusqu'à 1000 km à pied, en bus ou en train. Chez nous, tu fais d'une pierre deux coups – d'un côté, tu acquiers quelques connaissances sur d'autres cultures qui te permettent de frimer devant tes amis et tes amies, de l'autre, tu peux vivre en toute bonne conscience, parce que tu n'as pas complètement détruit les cultures en question.

Tu n'as pas besoin de grands hôtels de luxe et tu loges chez l'habitant, car tu es ouvert-e aux les autres – même s'ils te jugent arrogant et énervant et qu'ils te mettraient volontiers à la porte s'ils ne dépendaient pas financièrement (en partie) de toi. En tant que voyageur solidaire, tu n'as pas de mal à t'adapter et à fermer habilement les yeux sur ce genre de détails. Et qui sait, peut-être que l'un ou l'autre de tes hôtes ne feint pas du tout d'être aimable ! A la fin de la journée, il te reste en tout cas une chose – toi-même. Car bien sûr, tu es follement utile à la population des pays que tu visites, mais tu es aussi d'un grand profit pour ta propre estime : tu fais quelque chose de bien pour la population, l'environnement, l'économie et, bien sûr, pour toi. Et c'est bien cela qui nous caractérise, nous les voyageurs solidaires !



Type : voyageur tout inclus

Mais qui veut donc des aventuriers blasés ou des routards mal lavés ? Et qui s'intéresse aux fanas de l'écologie qui te mettent les nerfs en pelote avec leurs voyages équitables ? Ce que tu cherches, c'est la fête, la plage et la mer ! La seule chose qui compte, c'est de passer un bon moment, ici et maintenant – se préoccuper de prix équitables ou de respect de l'environnement n'a rien à faire ici ! La formule tout inclus est là pour que tu ne te soucies de rien durant ton séjour de vacances – l'hôtel est payé, les excursions sont organisées et des pros s'occupent de l'ambiance. Et si tu ne vois du pays dans lequel tu te trouves pas grand-chose de plus que si tu passais tes vacances chez toi sur ton canapé, c'est tout à fait secondaire – tu n'es pas venu ici pour faire des découvertes culturelles.

Contrairement aux autres, tu es la détente personnifiée – la fête commence déjà en plein jour, au bord du bassin, et elle se termine à cinq heures trente du matin, quand les agents de sécurité viennent te chercher au bar pour te traîner, complètement saoul, jusqu'à ton lit. Entre les deux, ce sont tubes de l'été, alcool et fête non-stop. L'avantage : celui qui passe sa journée à boire peut admirer à triple exemplaire la vue splendide sur la mer. Tu l'as bien compris : nous te proposons du fun à gogo, quel que soit le prix à payer – pourvu que tu en sortes indemne.